

# Colloque international

« PAYSAGES, CONFLITS et SECURITE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE  
SUBSAHARIENNE

UNIVERSITE JEAN LOROUGNON GUEDE DALOA



Parcours Migratoire et Mode de Cession  
foncière des fronts Pionniers Ivoiriens  
Dr KONE Moussa, Prof KONE Issiaka

# INTRODUCTION

- ❑ La question de la migration des populations d'un point de départ à un point d'arrivé constitue ces dernières années une problématique centrale.
- ❑ Situé en Afrique de l'ouest, la Côte d'Ivoire connaît en effet depuis déjà plus d'un demi-siècle une forte migration des populations originaires des pays voisins comme le Burkina Faso, le Mali, et la Guinée etc.
- ❑ Le dernier recensement de 2014 indique que 77% des migrants ont effectué leurs migrations à l'intérieur de la Côte d'Ivoire et 23% proviennent de l'étranger.

# INTRODUCTION SUITE

□ Cela peut avoir plusieurs explications:

-immigration économique, sociale ou culturelle ;

-forcée ou volontaire,

-légale ou illégale,

- individuelle ou collective,

- stratégique ou opératoire,

- choisie ou repoussée, courte ou de longue durée, permanente ou saisonnière, zéro ou par quota. En somme, l'immigration n'est ni isolée, ni une histoire figée. » ( KONE Issiaka : Déc. 2000,160-254(28))

# INTRODUCTION SUITE

- ❑ Entre 1998 et 2014, le pays a connu des événements majeurs qui ont mis en péril sa stabilité socio-économique et politique et l'eldorado qu'elle était.
- ❑ la Côte d'Ivoire a connu un Coup d'Etat (1999), une transition militaire (2000), une rébellion militaire (2002-2010), une crise post-électorale (2010-2011).
- ❑ ces crises nous invitent à jeter un regard rétrospectif sur une politique migratoire justifiée et encouragée par les pouvoirs publics et qui ces dernières années s'est transformée en une des causes de toutes ces crises. (IBO G. , , 2001(26)).

# INTRODUCTION SUITE

- ❑ Ce mouvement est particulièrement intense dans le Sud-Ouest du fait de la relative saturation du centre et de l'est et de l'accroissement des besoins monétaires.
- ❑ Notre contribution consiste donc à partir du parcours migratoire de quatre (4) migrants dans le Sud-ouest de la Côte d'Ivoire de relever les facteurs qui ont participé à exacerber les crises que la Côte d'Ivoire a connu.
- ❑ La politique migratoire de la Côte d'Ivoire était-elle plus économique et non une politique ayant pour objectif de contribuer à un modèle d'intégration des populations migrantes ?

# INTRODUCTION SUITE

❑ Ces mouvements migratoires de l'est, du centre-ouest et sud-ouest ne mettent-elles pas en évidence ce manque de modèle d'intégration et un mode de cession foncière d'une région à l'autre?

❑ À partir d'une enquête ethnographique de terrain, nous allons structurer notre communication en trois (3) grandes parties.


1-nous allons aborder les parcours migratoires des migrants et le mode de cession des trois (3) fronts pionniers.

2-nous allons proposer une analyse des crises- socio-politiques voire militaire que notre pays a connues et la migration agricole

3-nous allons évoquer la question du parcours migratoire en rapport avec l'intégration et les sociétés rurales dans le Sud-ouest ivoirien en particulier et de la Côte d'Ivoire en général.



# I- RECIT DE VIE DE MIGRANTS ET CESSIONS FONCIERES.


-  À partir d'une enquête ethnographique de terrain, nous avons recueillis le récit de vie de deux allochtones (un baoulé et un malinké) et deux non ivoiriens (un malien et un burkinabé).
- Pour les enquêtés ; le mode de cession foncière est identique dans les trois fronts pionniers parcourus.
- Dans l'est de la Côte d'Ivoire, ancien et premier front pionnier,

- Le migrant qui perçoit la transaction foncière comme une vente pendant que l'autochtone perçoit cela comme une cession aux fins de permettre au migrant de subvenir à ses besoins.
- 2 Types de générations d'autochtones ceux des années 1980 qui ont dus retourné à la terre avec le boom du cacao des années 1970 et ceux des années 1990 avec le boom de l'hévéa culture.
- Le migrant qui perçoit la transaction foncière comme une vente pendant que l'autochtone perçoit cela comme une cession aux fins de permettre au migrant de subvenir à ses besoins.

- Pour dire que la pression démographique, foncière et le retour des jeunes autochtones au village sont des facteurs qui expliquent le parcours migratoire des quatre migrants.
- Pour dire que la pression démographique, foncière et le retour des jeunes autochtones au village sont des facteurs qui expliquent le parcours migratoire des quatre migrants
- Le front pionnier a dû se déplacer vers le centre ouest et le sud-ouest ivoirien dès la fin des années 1970. (Zongo M., 2003 (35)).

- La question de la migration demeure une véritable question de développement surtout pour la Côte d'Ivoire qui a œuvré depuis la période coloniale à la migration de million de populations originaire principalement de la sous-région.
- Les crises socio-politiques et conflits armés qu'a connus notre pays nécessite une analyse ou un ré-questionnement face à cette espérance de l'émergence et du développement de la Côte d'Ivoire.

## II-ANALYSE DES CRISES SOCIO-POLITIQUES, MILITAIRE ET MIGRATION

 La Côte d'Ivoire vit depuis plusieurs décennies des crises socio-politiques (**Akindès F.**, 2007(1)) et conflits armés.

 Ces crises connaîtront leur apothéose en 2002 avec la rébellion armée


➤ Mais, un autre facteur essentiel de cette rébellion est la question de la migration de nos populations dans les zones forestières ivoiriennes singulière dans le Sud-ouest ivoirien et l'ouest

➤ la politique migratoire de la Côte d'Ivoire a à la longue contribué à la saturation des zones forestières.

 CONSEQUENCES :

 Ces crises auront un impact dans les zones rurales.

le niveau de pauvreté mesuré demeure toujours élevé surtout en zone rurale où il est proche de 60% contre 35% en zone urbaine 

De plus en plus, les populations ivoiriennes ont difficilement accès à la terre du fait de la pression foncière et démographique. 




la pression foncière et démographique;


les conflits fonciers montrent en réalité,

une situation socio-politique et économique délétère qui conduira la Côte d'Ivoire vers un séisme politique, économique, social et militaire pendant plus d'une dizaine d'année (Babo A., 2006 (5)).

Ces jeunes revendiquent leur place dans l'espace politique national.

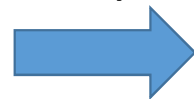



Au niveau local, l'érection de barrage d'auto-défense pour faire face à la rébellion armée n'était qu'un prétexte pour pousser les migrants non autochtones (les allochtones et non ivoiriens) à abandonner leur plantation.



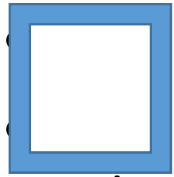
la région de Soubré avec entre autre Gnamagui, Oupoyo, Méagui verra le développement de ces barrages d'auto-défense.

L'érection des barrages d'auto défense dans les villages de Gnamagui, d'Oupoyo et dans les villes de Méagui et Soubré mettent principalement avant le racket et les abus dont les migrants ont été victime au nom de la sécurité nationale et du patriotisme.

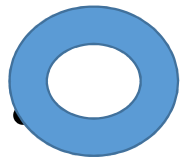


Clientélisme





La question de la migration était donc au cœur de cette crise militaire, politique, économique et sociale que notre pays a connu.

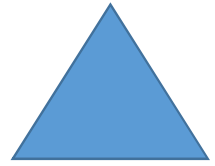


Elle a participé longuement à une exacerbation de la crise et a mis en avant la problématique de l'intégration des populations migrantes en Côte d'Ivoire.



Quel modèle d'intégration des populations qui ont migré depuis déjà plus d'un demi-siècle et qui ont contribué et contribue au développement socio-économique, culturel et politique de la Côte d'Ivoire ?

# MODELE D'INTEGRATION ET DEVELOPPEMENT ?



La politique de développement économique et sociale du Gouverneur RESTE DE ROCCA (Ibo, 2001(26)) basée sur la migration des populations originaire du Nord de la Côte d'Ivoire



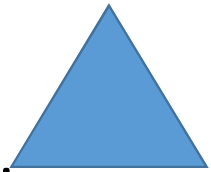
et des pays frontaliers que sont principalement le Burkina Faso, le Mali, et la Guinée.



Cette politique a conduit des milliers de migrants de ces pays voisins à migrer dans les zones forestières.

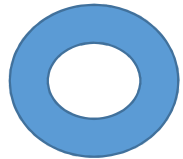


Et jusqu'au milieu de la décennie 1980, la migration des différentes communautés "étrangères" (allochtones et non ivoiriennes) et leur installation dans les zones à économie de plantation ne constituaient pas un problème majeur.



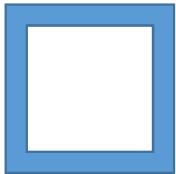
Mais, à partir du début des années 1980, cette politique agraire va connaître ses limites principalement à cause de quatre (4) raisons essentielles :

- la crise économique mondiale de la fin des années 1970 a entraîné la chute des prix des matières premières agricoles et a entamé les fondements de l'économie ivoirienne (Zongo M., 2003(35)) ;
- la pression démographique et foncière de 1970 à 1980,
- le taux des migrations individuelles dans le Sud-ouest du pays qui s'est accru passant de 38% à 46 % (Amoakon, 1993(3));
- et le retour en nombre important de jeunes de la ville au village (Beauchemin, 2000(9)).



œuvre du PFR

Le développement des conflits fonciers a conduit à la mise en



C'est finalement en 1998 que la loi sur le domaine foncier rural a été adoptée, mettant ainsi « fin à une longue période d'inaction légale » (Chauveau, 2001 : 19 (21))



La non-participation des migrants à la vie politique et la non adoption de loi par les pouvoirs publics alors qu'ils vivent et contribuent au plan social et économique au développement de la Côte d'Ivoire depuis plusieurs génération montre une absence de modèle d'intégration des "étrangers" depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours.



Pour notre part, nous estimons que : « l'impact économique de la migration peut être optimisé par des actions de co-développement. Il s'agit de soutenir les initiatives des migrants afin de valoriser leur apport pour le développement du pays d'origine. » . (KONE Issiaka : Nov. 2015, 20 (30)).

# CONCLUSION



Si ces immigrants installés pour la plupart dans les zones forestières, symboles de la prospérité de l'économie ivoirienne ont pu s'insérer dans divers secteurs sociaux et économiques du pays, leur réelle intégration reste relativement précaire.

Au regard des événements récents qu'à vécu la Côte d'Ivoire

